*Pendant ce temps à Berlin, les musulmans de Yougoslavie défilent devant le grand mufti de Jérusalem. Pour échapper à la répression, le leader palestinien s’était réfugier au Liban puis avait continuer son combat nationaliste en Irak. En 1941, il espère la défaite des anglais et cherche l’alliance avec Hitler*.

1945 le génocide nazi est découvert, compassion et culpabilité devant l’horreur. On découvre la question juive mais les frontières restent fermées, les survivants sont sur les routes et les camps de personnes déplacées. Dans tous les pays les quotas d’immigration sont très strictes, beaucoup de juifs ne veulent pas retourner dans leur pays d’origine, les envoyés sionistes leur offrent l’espoir d’une nouvelle vie. A Jerusalem, un photographe collectionne la mémoire des palestiniens, comme s’il était poussé par un sentiment d’urgence avant la dispersion d’une sociéte entière. En 1946 il y a 500 000 juifs en Palestine, ils exigent des visas pour 100 000 rescapés du génocide, ils ne parlent plus de foyer national mais d’indépendance. Depuis 1942, Ben Gourion a fait prendre un tournant au mouvement sioniste, l’alliance avec les britanniques est terminée, c’est vers les Etats Unis, grand vainqueur de la guerre que son regard se porte. Tous les ans les juifs américains offrent 50 millions de dollars au sionisme, le président déclamant que c’est le peuple juif qui a fait la Palestine, que c’est la Palestine qui a fait le peuple juif et aucun autre peuple au monde n’a fait la Palestine. A Tel Aviv, on chante l’international en hébreu, la majorité des juifs adhére à la gauche sioniste. Sous ce semblant révolutionnaire, se cache la politique réaliste de Ben Gourion. Face à lui, l’opposition de droite, Menahem Beghin a succédé à Jabotinski, il revendique un grand état juif sur les deux rives du Jourdain, un état qui engloberait le royaume d’Abdallah. Pour le moment droite et gauche restent unis pour livrer la bataille de l’indépendance et de l’immigration. Beghin et Ben Gourion appelle à la lutte armée contre l’Angleterre. Le 22 juillet, l’Irgoun fait sauter l’état major des forces britanniques à Jérusalem. La Hagannah dirigée par Ben Gourion, l’Irgoun de Menahem Beghin et un groupe plus radical, le Stern commettent des centaines d’attentats. La violence est partout. Les victimes sont légions. Pendant ce temps tous les jours des bateaux chargés de migrants illégaux forcent le blocus britanniques, certains bateaux coulent en chemin avec leur cargaison humaine. Les britanniques perquisionnent, contrôlent et fouillent. Ils découvrent d’importants stocks d’armes qui proviennent de leurs propres arsenaux. Des centaines de juifs sont arrêtés, les radicaux sont pendus. Les britanniques sont pris au piège, ils ne peuvent stopper la révolte juive sans être accuser d’antisémitisme. En septembre, on réunit une conférence à Londres, la Palestine est devenue un fardeau trop encombrant, 5 mois plus tard, les britanniques annoncent qu’ils vont remettre la question de Palestine aux Nations Unis, juste crées. Ce jour là le 28 avril 1947, l’assemblée générale ouvre un dossier qui ne quittera plus jamais son ordre du jour. Un palestinien et un sioniste sont invités à parler devant une commission politique, un discours chacun et le même temps de paroles, les palestiniens sont représentés par Henry Cattan, palestinien, avocat à Jérusalem représente le haut comité arabe dirigé par le grand mufti, les arabes sont les premiers concernés par l’avenir de cette terre et souhaitent trouver une solution juste et durable. Il s’agit de leur survie et de leur destin futur. Les sionistes sont représentés par Abba Hillel Silver, rabin réformiste qui vit à New York, il représente l’agence juive dirigée par Ben Gourion. Une commission de l’onu part en Palestine, sa composition : un ancien gouverneur des colonies néerlandaises, un suédois, un canadien, un australien, un uruguayen, un tchèque, un yougoslave, un péruvien, un guatémaltèque, un iranien et un indien. C’est la 17ème commission d’enquête en Palestine depuis 25 ans, mais celle-ci va jouer un rôle capital. Pendant qu’ils inspectent, essayent de comprendre et cherchent une solution, la Hagannah prépare une action pour les influencer, c’est l’affaire de l’Exodus. Le 18 juillet, l’exodus est arraisonné par les britanniques au large de gaza avec à son bord 4500 immigrants illégaux. Ils refusent de se rendre, il y a des morts, des dizaines de blessés, les britanniques ne cèdent pas, les respectés sont refoulés et devront retourner en Allemagne. Plusieurs membres de la commission des nations unis prennent leur décision, il faut mettre un terme au mandat britannique. Mais à qui soumettre la souveraineté ? 38 54